

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉES 1926-1927

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-TREIZIÈME



α βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
πρὸςχονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

—
1928

PETITES NOTES
DE
MALACOLOGIE RHODANIENNE

PAR
G. SAYN

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la Séance du 11 décembre 1928.

I. — Stations nouvelles
de l'*Helix (Chilostoma) cornea* Draparnaud
dans le bassin du Rhône.

Espèce répandue surtout dans le Sud-Ouest de la France, *H. cornea* pénètre dans notre région par l'Aude et l'Hérault. Commune dans le Gard, elle atteint la vallée du Rhône à Remoulins et se trouve dans le Vaucluse notamment aux environs d'Avignon (coll. Nicolas). Les deux points les plus avancés vers le Nord où cette espèce ait été citée jusqu'à présent sont Saint-Etienne-des-Sorts (Coutagne) et Rochegude (Drôme) (C. Châtenier), vers la limite de la Drôme et du Vaucluse. Toutefois, il existe dans la collection du D^r Riel deux échantillons de cette espèce récoltés par lui-même sur le coteau de Donzère, dans un petit vallon situé entre cette dernière localité et la station de Châteauneuf-du-Rhône.

Bien qu'à ma connaissance *H. cornea* n'ait pas encore été citée dans l'Ardèche, elle y est assez répandue et je l'y ai recueillie, au hasard de mes excursions géologiques, dans les localités suivantes :

1^o Les Vans : sur les talus et les murs en pierres sèches, le long de la route de Saint-Paul-le-Jeune ; là *H. cornea* vit sur les marnes calloviennes.

2^o Ruoms : un peu en amont de la ville, le long de la route d'Aubenas, sous les pierres et les rochers du Sequanien. Cette station est très riche en mollusques. J'y ai notamment trouvé en abondance *Clausilia crenulata* Risso var. *Anduziensis* Coutagne.

3^o Saint-Remèze : sous les pierres et dans les murs, tout près

du grand contour de la route qui va de Saint-Remèze à Vallon, sur l'Hauterivien supérieur.

4° Largentière : tout près de la ville. La présence, dans cette dernière localité, de l'*H. cornea* reporté à 30 kilomètres environ plus au nord la limite de l'extension de cette espèce dans la vallée du Rhône.

Dans toutes les stations ci-dessus, *H. cornea* est accompagnée de l'*Helix (Tachea) splendida* Drap., plus commune et très abondante notamment sur le grand causse crétacé inférieur situé au sud de la vallée de l'Ardèche. Je signalerai en passant l'existence sur ce causse, entre Larnas et le hameau de Gras, d'une colonie d'*Helix splendida* ayant le bord columellaire épaissi et présentant un petit tubercule peu développé mais bien net. Les *H. splendida* recueillis sur d'autres points du causse, Saint-Remèze, etc., ne m'ont pas présenté la même particularité.

Il est assez singulier que l'*H. splendida*, si commun dans l'Ardèche, au moins jusqu'aux environs de Viviers, n'ait jusqu'à présent jamais été rencontré dans la Drôme où a pénétré l'*H. cornea*, sa compagne habituelle.

Il me reste à signaler une dernière station de l'*H. cornea* fort éloignée des précédentes : c'est la colline transformée en promenade et surmontée d'une chapelle qui domine la ville de Forcalquier (Basses-Alpes). C'est au pied des murs en pierres sèches qui en supportent l'esplanade terminale que j'ai recueilli *H. cornea* ainsi que de nombreux individus de *Clausilia punctata* Michaud, belle espèce dont la très curieuse distribution géographique sera ultérieurement étudiée.

C'est je crois la première fois que l'*H. cornea* est trouvée dans la région subalpine, elle y a probablement pénétré en suivant le cours de la Durance ; il est vraisemblable que dans ce cas des stations intermédiaires seront trouvées entre l'embouchure de la rivière et Forcalquier.

Je dois ajouter que tous les échantillons d'*H. cornea* que j'ai recueillis dans la région étudiée ici appartiennent au type de l'espèce tel qu'il a été figuré par Draparnaud ; ils sont assez grands, avec la spire plutôt déprimée. La petite variété *squammatina* Marcel de Serres, facile à reconnaître à sa taille plus petite, sa spire plus élevée, sa couleur plus foncée, etc., très commune dans le Sud-Ouest, Périgord, Deux-Sèvres, Gironde, etc., ne paraît pas

dans notre région dépasser le département de l'Hérault. Tous les échantillons de ma collection venant du Gard appartiennent au type même de l'espèce.

II. — Un mollusque nouveau pour la faune des Alpes dauphinoises.

Au cours d'une excursion à la Grande-Chartreuse au mois de septembre dernier, j'ai recueilli, comme je le fais toutes les fois que j'en ai l'occasion, quelques poignées de débris de feuilles et de brindilles dont les eaux sauvages avaient amassé une grande quantité dans la dépression assez profonde que traverse le chemin de Chartreusette au point où il se sépare de celui qui mène à la chapelle de Saint-Bruno. En criblant quelques jours après ces détritiques, j'ai eu la surprise d'y trouver associé aux espèces caractéristiques de la station, *Helix edentula* Drap., *H. personata* Lam., etc., un échantillon très bien conservé, quoique blanchi et mort probablement depuis quelque temps, du *Coryna biplicata* Michaud var. *Locardi* Bourg. L'existence du genre *Coryna* avait échappé aux nombreux et éminents malacologistes qui ont exploré cette célèbre localité. Bien que de taille un peu plus faible, il se rapporte bien à l'excellente figure donnée de *Coryna Locardi* par M. Caziot (1) d'après un échantillon recueilli dans les alluvions du Loup. Comparé à la figure type de Michaud, mon échantillon s'en distingue par son ouverture beaucoup moins triangulaire, plus droite et plus arrondie en bas. Le bord externe moins calleux ne porte qu'un très léger tubercule dentiforme; quant aux plis palataux, ils sont profondément immergés et ce n'est pas sans peine que j'ai pu en apercevoir un. Ces caractères éloignent un peu notre individu de *Coryna biplicata* type et le rapprochent de *Coryna Locardi* Bourguignat, espèce considérée par M. Germain comme synonyme de *Cor. biplicata*, mais qui me semble en être une variété bien définie qui se retrouve du reste en Italie.

Margier croyait, d'après M. Caziot (2), que le genre *Coryna* ne vivait plus en France, tous les échantillons connus, recueillis surtout dans les alluvions du Rhône à Lyon, seraient fossiles

(1) *Mém. Soc. Zool. France*, t. XXIV, fasc. 1-2 et pl. IV, fig. 7-7 a, 1891.

(2) *Moll. terr. et fluv. de la princip. de Monaco et des A.-M.*, p. 331.

ou subfossiles et auraient été arrachés par les eaux du fleuve à leur gisement primitif, opinion qui n'est du reste pas complètement adoptée par M. Caziot; pour mon compte je me rappelle fort bien avoir vu dans la belle collection de notre regretté confrère Coutagne, plusieurs *Coryna* très frais et certainement actuels, provenant de Saint-Martin-Vésubie. En tout cas l'échantillon décrit plus haut, bien que blanchi et probablement mort depuis quelque temps, n'est ni fossile ni subfossile. Ni l'ouverture ni l'ombilic ne montrent la moindre trace d'une gangue marneuse ou sableuse quelconque; seuls ont pénétré dans l'ouverture quelques débris minuscules de feuilles mortes. C'est, sauf erreur, le seul individu dans le bassin du Rhône proprement dit, dont on connaisse la provenance exacte. Tous les autres échantillons connus ont été recueillis dans les alluvions du Rhône à Lyon, on ne sait donc pas au juste où ils ont vécu.